

Avant-propos et remerciements de Matthias Frehner

Bien qu'un artiste puisse représenter une valeur sûre dans la conscience collective, son oeuvre et sa biographie peuvent pourtant recéler bien des interrogations et des zones d'ombre. Le peintre Ernest Biéler appartient sans conteste à cette catégorie. Il est présent dans presque tous les musées suisses et il très apprécié des collectionneurs. Biéler est populaire. Mais qui est populaire se trouve souvent réduit à des clichés. Ses représentations de la vie paysanne du Valais l'ont de fait caractérisé comme l'Albert Anker de la Romandie. Au cours de l'exposition remarquée, en 2003-2004, le Musée des Beaux-Arts de Berne et la Fondation Pierre Gianadda ont réévalué la place d'Anker dans l'évolution internationale de l'art du XIX^e siècle. Il nous a donc semblé pertinent de libérer à son tour Ernest Biéler d'une vision trop étriquée, à la faveur d'un nouveau projet commun. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur d'importants travaux précurseurs : Pascal Ruedin a mis l'accent sur les représentations du monde paysan de l'artiste et a montré comment elles pouvaient être vues comme un contre-projet à l'industrialisation ; Jörg Zutter, Catherine Lepdor et Christoph Vögele ont quant à eux illustré l'ancrage de Biéler dans l'art français de la fin du siècle. Les recherches sur Biéler souffraient jusqu'à présent de l'absence d'un catalogue raisonné et d'une biographie étayée par des sources. À la différence de Hodler ou de Vallotton, nous ne disposons que de connaissances très parcellaires sur sa participation aux expositions, sa réception par la critique, ses contacts avec les marchands et les collectionneurs ou encore son cercle d'amis. Ce fut donc une chance de pouvoir confier à l'auteur du futur catalogue raisonné, Ethel Mathier, la charge de commissaire de cette rétrospective à Berne comme à Martigny. Grâce à ses travaux, des réponses concluantes peuvent aujourd'hui être apportées à de nombreuses questions sur la genèse et la datation des oeuvres ainsi que sur la biographie de leur créateur. Désormais, il est possible de reconsidérer la position occupée par Ernest Biéler dans l'évolution internationale de la peinture.

Cette rétrospective révèle la maîtrise dont Biéler fit preuve dans l'approche du marché parisien de son temps. L'artiste se montra capable d'adapter sa stratégie aux diverses exigences des collectionneurs. En Suisse, il se spécialisa dans les motifs typiquement helvétiques que lui offrait la commune rurale de Savièse, encore largement épargnée par la modernité. À Paris, il s'inspira aussi bien des thèmes à la mode dans les Salons que de l'art d'avant-garde d'un Édouard Manet et réalisa une série de grands « tableaux d'exposition », qui sont autant d'éminentes contributions à la peinture symboliste et Art nouveau.

Pour la première fois depuis des décennies, grâce à une restauration complète soutenue conjointement par Léonard Gianadda et par le Musée des Beaux-Arts de Berne, il a été possible de montrer à nouveau côte à côte ses deux chefs-d'oeuvre symbolistes : *Les Feuilles mortes* et *Les Sources*. En plus du Biéler bien connu, celui des représentations stylisées du monde paysan, qui constituent de fait une grande partie de son oeuvre, cette rétrospective montre également ses peintures réalisées antérieurement à Paris : portraits mondains à l'exécution magistrale, mystérieux personnages symbolistes, interprétations dynamiques des ornements Art nouveau. La composition à caractère ornemental de ses tableaux permet à Biéler d'élaborer cette stylisation propre à sa vision « réaliste » des Saviésans. Parmi les traits distinctifs de ce style, on trouve l'accent mis sur des visages peints de face, sans la moindre mise en scène, et empreints d'une vraie force d'expression sacrée comparable à celle des antiques portraits du Fayoum. L'exposition permet

bien sûr d'admirer tous les aspects de sa thématique la plus célèbre : le paradis rural de Savièse. Biéler y forge son style si personnel, linéaire, presque ciselé, et confère ainsi une grande puissance d'évocation à son univers paysan. À ce style appartiennent aussi les cadres en bois élaborés par ses soins. Sobres, modestes, mais d'une grande valeur intrinsèque, ils sont semblables à des fenêtres ouvertes sur un monde disparu. L'exposition offre un panorama représentatif de l'art de Biéler et c'est pour nous une grande satisfaction de pouvoir montrer ici de nombreuses oeuvres restées inaccessibles pendant des générations. Il a enfin été possible d'illustrer comme il convenait les différents champs d'activité de l'artiste, tel celui des vitraux et des travaux décoratifs. Cette réussite est à mettre au crédit de la commissaire Ethel Mathier, meilleure spécialiste actuelle de l'oeuvre de Biéler.

Pour le Musée des Beaux-Arts de Berne, ce fut un honneur et une joie de mener à bien cet important projet d'exposition avec la Fondation Pierre Gianadda de Martigny. Je remercie chaleureusement Léonard Gianadda pour son attachement amical à notre musée et le soutien qu'il a apporté à la restauration de nos grandes compositions symbolistes. Nous nous réjouissons vivement de cet échange culturel entre nos deux institutions, qui nous donne aussi l'occasion de jeter un pont entre Suisse alémanique et Romandie. Un grand merci revient bien entendu aux prêteurs institutionnels et privés qui ont accepté de se séparer plusieurs mois de leurs oeuvres, afin que nous puissions présenter le travail d'Ernest Biéler dans toute sa richesse. Ma gratitude va également au Crédit Suisse, partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne. C'est grâce à son soutien que nous sommes en mesure de réaliser d'importants projets d'exposition d'un haut niveau scientifique. L'exposition bernoise a également bénéficié de l'aide financière du canton du Valais, de la Fondation de Famille Sandoz et de la commune de Savièse. Nous leur exprimons nos plus vifs remerciements. C'est enfin avec joie et reconnaissance que nous accueillons le haut patronage dont la Présidente de la Confédération, Madame Micheline Calmy-Rey, nous honore à Berne comme à Martigny. La réalisation et le succès d'une exposition seraient impossibles sans l'investissement des collaboratrices et collaborateurs des musées. Une mention toute particulière revient à la commissaire de l'exposition, Ethel Mathier, pour son professionnalisme, son enthousiasme scientifique et l'extrême précision de son travail. Nous tenons aussi à remercier l'assistante de l'exposition Gabriela Gonzalez pour son soutien actif et l'architecte Ulrich Zickler, grâce à qui les oeuvres d'Ernest Biéler sont présentées dans une atmosphère d'une grande force suggestive. Un grand merci enfin pour leur engagement à tous les membres des équipes du Musée des Beaux-Arts de Berne et de la Fondation Pierre Gianadda de Martigny. Ensemble, nous sommes parvenus à donner définitivement à Ernest Biéler la place qui lui revient : celle d'un artiste de rang international.

Matthias Frehner

Directeur du musée des Beaux-Arts de Berne